



Nature de l'épreuve

L'exercice de synthèse, d'une durée de 3 heures, propose la confrontation de trois ou quatre documents, pouvant être de nature différente (texte, photo, graphique, etc.), mais portant sur un thème commun. Aucune connaissance spécifique (historique, sociologique, scientifique, etc.) n'est requise pour traiter l'exercice. Il est néanmoins indispensable de se tenir au courant, par les divers médias à disposition, des problèmes et événements actuels importants.

Les candidats doivent rédiger, en 400 mots, une synthèse des documents en restituant de façon objective les éléments clefs qu'ils contiennent et en montrant quelles en sont les similitudes ou les divergences, comment ils se complètent, se renforcent ou s'opposent. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre.

Le but de l'exercice est qu'un lecteur n'ayant pas eu connaissance des documents originaux puisse se faire sa propre opinion. Le candidat ne doit donc en aucun cas, introduire un commentaire ou un jugement de valeur personnel, voire quelque information supplémentaire que ce soit. La synthèse ne sera personnalisée que par la façon dont le candidat utilise les documents et en fait ressortir la problématique.

Cet exercice est un entraînement à la rédaction d'un rapport professionnel dont la qualité principale doit être l'objectivité.

La synthèse doit comporter un titre, une introduction, un développement et une conclusion

Le titre

Il doit prendre en compte l'ensemble des documents et être informatif (indiquer le thème principal commun à tous les documents), précis et aussi concis que possible.

L'introduction

Il est conseillé de présenter brièvement le corpus de documents : nature, source, auteur, titre et date (par la suite, on pourra, pour s'y référer, ne mentionner que l'auteur ou le titre), d'introduire le thème, ainsi que la problématique (le ou les questionnements pouvant émerger du thème commun) et le plan (les axes de réflexion permettant de traiter ces questionnements).

L'introduction doit néanmoins rester concise étant donné le nombre limité de mots à respecter.

Le développement

Il peut comporter deux à quatre parties correspondant aux axes de réflexion répondant à la problématique dégagée. Dans cette partie où apparaît la synthèse, les éléments clefs relevés doivent être présentés non pas sous forme de résumé chronologique (c'est-à-dire comme les résumés consécutifs des divers documents) mais confrontés et croisés suivant la problématique retenue qui doit être la seule ligne directrice. Ces éléments doivent donc être réorganisés de façon cohérente et hiérarchisée. Ils doivent être reformulés : la paraphrase et les citations trop nombreuses doivent être évitées.

La conclusion

C'est une conclusion-bilan qui propose une réponse claire à la problématique dégagée (bilan des divers axes de réflexion). Elle ne doit pas comporter d'ajout d'information ni introduire d'opinion personnelle.

Conseils et écueils à éviter

- Le titre ne doit pas être trop long ni trop vague mais doit cerner toute la problématique. La recherche d'originalité peut être dangereuse : jeux de mots, expressions toutes faites peuvent être contre-productifs s'ils ne sont pas pertinents et parfaitement adaptés.
- Le corpus doit être étudié avec attention afin d'éviter les erreurs de compréhension et s'assurer de ne pas déformer les propos.
- Aucun document ne doit être laissé de côté ou négligé. Ils ont tous la même importance y compris le document iconographique s'il y en a un.

Il faut se garder :

- de négliger l'introduction ou la conclusion,
- de résumer successivement chaque document sans les confronter,
- d'oublier de restituer des éléments importants,
- de commenter les documents, donner son avis ou rajouter des idées ou des faits ne figurant pas dans le corpus,
- de confondre le thème et la problématique,
- de confondre l'exercice de synthèse avec le commentaire ou la dissertation,
- de paraphraser les textes ou d'utiliser des citations au lieu de reformuler.



Sujet

La tâche était ainsi désignée :

Rédiger, en anglais et en 400 mots, une synthèse des documents proposés qui devra obligatoirement comporter un titre.

Le dossier comportait les 4 documents suivants :

- Document 1 : adapté d'un article de Noral G. Hertel, extrait de BestThinking.com, last consulted 08/01/2015.
- Document 2 : adapté d'un article de Danny Kemp, extrait de l'AFP (Agence France Presse), 14 septembre 2014.
- Document 3 : adapté d'un article de John Fund, extrait de *National Review Online*, 27 avril 2014.
- Document 4 : un graphique du *New York Times*, 7 octobre 2012.

Il était précisé que les 4 documents avaient une égale importance.

Une lecture détaillée et attentive des documents ne semblant pas devoir prendre plus de 30 minutes, un temps d'épreuve de 3 heures semblait tout à fait suffisant pour que les candidats puissent produire une synthèse de bonne qualité, sans être pressés par le temps.

Thème

Les documents portaient sur un thème précis et clairement identifiable : le développement de mouvements séparatistes à travers l'Europe, autour de l'actualité plus spécifique du référendum écossais et principalement des exemples des mouvements séparatistes en Ecosse, en Catalogne et en Flandre.

Les documents présentaient une variété d'éléments se rassemblant autour d'une idée commune. Ils étaient complémentaires, certains éléments étant présents dans plusieurs documents, d'autres dans un seul.

Le dossier avait l'avantage majeur d'éviter des synthèses à structure simpliste oui/non ou pour/contre. Il permettait aux candidats de sélectionner les idées les plus pertinentes, sans oublier d'élément essentiel et d'organiser ces idées selon plusieurs thématiques dans la synthèse.

Le sujet a été jugé par une très grande majorité de correcteurs : « intéressant car ancré dans l'actualité » « riche », « stimulant », « équilibré » et « tout à fait abordable ». Composé de documents clairs, ne posant pas de problèmes de compréhension, il permettait aux étudiants de se concentrer sur l'exercice de synthèse et la correction linguistique.

L'évaluation des copies s'est faite en prenant en compte les éléments fondamentaux caractérisant ce type d'exercice : titre et introduction de la problématique, éléments clés retenus, croisement des documents et synthèse globale et, bien sûr, aspect linguistique (richesse et pertinence lexicale et correction syntaxique). Chaque correcteur ayant rédigé un rapport sur la façon dont les candidats ont traité ces divers aspects, le présent en propose la synthèse.

Observations générales

Quelques correcteurs ont estimé que le niveau d'ensemble était convenable, que les candidats étaient préparés à la nouvelle épreuve et présentaient un niveau correct de connaissance de la méthodologie de l'exercice de synthèse. On a pu trouver quelques très bonnes copies et, par ailleurs, ce type d'exercice a aidé certains étudiants faibles en leur permettant de compenser leur niveau linguistique par une bonne application de la méthodologie.

Néanmoins, pour la grande majorité des correcteurs, si les documents ont été bien compris par les candidats, la conduite de l'exercice a présenté des difficultés. Nombre d'entre eux trouvent les résultats décevants, surtout en ce qui concerne la cohérence, les capacités de structuration et le manque de maîtrise de la technique de synthèse (introduction/référence aux documents/problématisation).

On note que, même parmi les candidats qui maîtrisent globalement ce type d'épreuve, nombreux sont ceux qui tombent encore dans le commentaire et les réflexions personnelles. On constate aussi souvent un écart patent entre les capacités d'analyse des candidats et les moyens linguistiques dont ils disposent. Certaines copies, dont l'anglais est exécrable, présentent un contenu correct et vice-versa.

Sur le plan linguistique, le niveau global sur l'épreuve reste très moyen. Si quelques copies ont un bon niveau, la plupart sont truffées d'erreurs de grammaire, ce qui rend l'argumentation très confuse voire incompréhensible.

Titre et introduction de la problématique

C'est en général sur le titre et l'introduction que les copies ont été les moins satisfaisantes. On note que beaucoup de candidats ne semblent pas savoir ce qui est attendu d'eux.

Titre

Le titre est rarement omis et l'on a pu trouver des titres très divers et corrects.

D'après la grande majorité des correcteurs, néanmoins, le titre est souvent mal ou non-adapté, non-informatif. Il manque de précision et parfois, il ne mentionne même pas l'Europe. Il est souvent qualifié de « général », « vague », « superficiel », « ambigu ». Il peut être trop court, ne cernant pas du tout la problématique ou n'évoquant qu'une partie du problème ou à l'inverse, trop long et narratif (20 mots ou plus), exemple : « The rise of independent movements currently in Europe and the reaction of the countries concerned and of the European Union ». Il peut présenter des effets de style parfois peu appropriés, par exemple : « Wanted: EU to keep unity » / « Should I stay or should I go? » / « Independence: what else? » / « Tell the world that I am coming home ». Certains des titres proposés étaient « sensationnalistes », exemple : « Terror in the EU » / « Nightmare for Europe », etc.)

On note souvent des problèmes de registre, certains candidats ayant des difficultés à s'exprimer de façon non triviale dans le titre.

On constate aussi des problèmes grammaticaux rendant incorrects ou incompréhensibles certains des titres par ailleurs intéressants.

Quelquefois, les candidats cherchent à réutiliser des expressions apprises en cours comme « a bane or a boon » mais pas forcément à bon escient.

Les efforts pour proposer des titres originaux ne portent pas toujours leurs fruits. Mieux vaut rester simple mais pertinent.

Introduction, présentation du corpus, problématique

Introduction

On constate souvent l'absence d'une vraie introduction, bien structurée. Souvent, elle n'est que de pure forme et se limite à quelques questions simples et maladroites, sans problématique ni présentation du corpus. On trouve à l'inverse des introductions trop longues (jusqu'à 210 mots sur 400).

On note que les candidats semblent peu entraînés à introduire le maximum d'informations, de chiffres, etc. en un minimum de mots d'où des redondances, du délayage et/ou des pertes de point pour insuffisance d'éléments.

Présentation du corpus

Il faut s'efforcer, dans l'introduction, de trouver un angle d'attaque pour présenter le corpus or, dans beaucoup de copies, les documents ne sont pas du tout mentionnés ou seulement par un bref : « We have 4 documents ».

Lorsque les documents sont présentés, il est exceptionnel que soient mentionnés à la fois le magazine, l'auteur et la date.

Problématique

La problématique (la(les) question(s) soulevée(s) par l'ensemble du dossier) doit être proposée dans l'introduction.

Certains candidats ne proposent pas de problématique. Ou bien, lorsqu'elle est posée, elle l'est souvent de façon incomplète, ne cernant pas les questions communes soulevées par tous les documents. On trouve parfois simplement une question excessivement vague du type : « Is this a good thing ? ».

Il y a souvent confusion entre problématique, thématique et annonce d'un plan. Beaucoup de candidats se contentent d'introduire la thématique comme s'il s'agissait d'une dissertation sans aucune référence aux documents sources.

La majorité des candidats confondent la thématique des documents proposés et la problématique induite par ces documents.

Parfois, pour introduire la problématique, certains candidats font appel à des informations qui ne sont pas dans le dossier (résultat du référendum Ecosais) ou à des éléments qui n'ont rien à voir (Arab spring, Ireland and IRA), etc. Ceci est, bien sûr, à proscrire.

Éléments clefs de chaque document retenus et restitués

Quelques correcteurs ne relèvent pas de problèmes majeurs et notent que les documents ont été compris et les idées correctement restituées.

Pour d'autres, les grandes lignes ont été comprises et restituées mais les propos de certains textes ont toutefois été déformés.

Pour la grande majorité de correcteurs, toutefois, cet aspect de l'exercice n'a pas été particulièrement réussi.

On déplore que certaines copies n'aient été constituées que de longues listes de citations tirées des documents. Cette méthode, à proscrire, relève de la paraphrase et de l'absence de reformulation.

Certaines idées n'ont pas été restituées par les candidats. Beaucoup ont omis :

- l'idée de « contagion » du mouvement indépendantiste écossais,
- les raisons culturelles motivant les désirs de séparatisme,
- la nature pacifique des revendications,

- la résistance active des gouvernements concernés et de l'UE,
- l'idée que les séparatistes revendiquent leur appartenance à l'Europe.

Certains pays confrontés au phénomène n'ont pas été mentionnés : la Vénétie, la Flandre.

Les pays Baltes ont été oubliés dans la moitié des copies et le lien avec Moscou a été incompris, ce qui a donné lieu à des assertions étonnantes : « Moscow wants more autonomy ».

Beaucoup de copies se sont limitées à parler de l'Espagne et de l'Europe. D'autres n'ont parlé que de l'Ecosse. D'autres encore, ne mentionnent pas de référendum.

De nombreuses nuances ont été oubliées : peu de copies ont signalé le fait que ces régions indépendantistes ont trouvé la force de s'opposer à l'état nation dont elles font partie parce qu'elles misent sur leur appartenance à l'Europe.

Beaucoup de candidats ne mentionnent pas les données chiffrées : « the document shows some figures (?) about the economic situation » et nombreux sont ceux qui se contentent de citer les données chiffrées sans les exploiter.

Le document 4 (graphique) est peu ou mal utilisé et son analyse donne lieu à beaucoup de contresens : les candidats ne comprennent pas que 3 points de chômage ou de PNB en plus ou en moins sont signifiants.

On constate des problèmes de hiérarchisation des informations et donc un manque de rigueur dans la phase de tri. Beaucoup de candidats s'attardent sur des détails (plusieurs lignes consacrées au roi écossais, en 1603) et omettent des informations essentielles.

Certaines informations incomplètes frisent le jugement personnel : « separatist movements are moved by relevant (?) ideas ».

Les contresens ont été nombreux : « Spain needs Catalonia to become a EU member », « In Catalonia there are terrorist bombing », « these countries want their independence to escape their situation of poverty », etc.

Les candidats manquent souvent de précision : leurs références à certains points sont obscures, elliptiques et/ou incompréhensibles si l'on n'a pas lu le dossier.

On est souvent face à un descriptif qui ne cherche pas à éclairer les causes (les raisons poussant les pays et l'Europe à décourager les velléités d'indépendance sont peu voire non mentionnées).

Enfin, on déplore des lacunes ou confusions inquiétantes dans le domaine culturel (histoire, actualité, géopolitique) : « la Russie fait partie de l'UE », « l'Ecosse a voté l'indépendance », « la Flandre ne pose aucun problème », etc.).

Croisement des documents - synthèse globale

On a pu trouver de très bonnes copies de candidats sachant organiser leur pensée de façon logique et cohérente et s'exprimer avec pertinence et précision.

On note aussi que nombre de candidats ont fait l'effort de réorganiser les informations avec plus ou moins de cohérence en utilisant des mots de liaison.

Néanmoins, pour une grande majorité de candidats, la synthèse s'est révélée être un exercice difficile.

Le croisement des documents donne lieu à des répétitions, des lourdeurs, des redondances. Beaucoup de copies ne sont pas structurées et même si, dans l'ensemble, les candidats ont essayé de réorganiser les points clefs, le plan généralement suivi est assez restrictif et laisse de côté de nombreux aspects soulevés par les documents.

Souvent, les arguments sont simplement juxtaposés sans qu'un lien logique n'apparaisse de façon évidente.

Parfois les plans annoncés sont mal suivis (exemple : des plans qui proposaient dans l'introduction une organisation : causes/conséquences évoquaient des causes dans la partie conséquences).

Certains candidats confondent « paraphrase » et « synthèse ». Soit par manque de lexique, soit par manque de temps, les candidats énumèrent les éléments repérés sans les retravailler.

La reformulation est très souvent insuffisante. On trouve des fragments entiers de documents qui sont intégralement recopiés. Certains étudiants ont l'art de calquer des énoncés en pratiquant une savante recomposition des phrases où leur lexique et celui du document sont mélangés. Cela peut faire illusion mais ne fait pas ressortir le fil directeur de l'argumentation.

Les références aux documents sont souvent maladroites : « the doc. 4 asks this question... », « as said J.F... ».

Dans de nombreuses copies, il n'est fait aucune référence aux documents d'origine lors du développement d'une idée. Les documents ne sont donc cités qu'une fois en introduction dans le meilleur des cas.

Certains candidats se permettent des familiarités avec les auteurs : « Nora writes... », « As Kempy, Nora and John write... ». Ceci est, bien sûr, à proscrire.

La spécificité de chaque document par rapport au thème central a rarement été mise en valeur et comparée à chacun des autres documents : pour beaucoup de candidats, la synthèse consiste souvent à « picorer » des arguments ici et là, dans les textes, sans les confronter. On va jusqu'à citer les quatre documents dans l'introduction puis, ensuite, oublier de confronter ces documents dans la synthèse.

Les candidats se contentent parfois de résumer au lieu de réorganiser les idées des différents documents.

De nombreuses synthèses sont une suite de paragraphes. On cite même une copie qui propose une suite d'idées avec tirets au lieu d'une rédaction.

D'autres copies se rapprochent plus du commentaire ou de l'analyse de texte que de la synthèse.

Trop souvent le croisement se résume à un mélange d'idées peu développées et mal organisées.

Parmi les candidats qui se sont le plus rapprochés de la synthèse, certains ont mal hiérarchisé les informations données et/ou ignoré les nuances (exemple : vote réel/vote en ligne à valeur de sondage/sondage).

Parfois l'organisation globale de la synthèse est pertinente mais les transitions sont mal réussies ainsi que les réorganisations au sein de chaque partie. Les connecteurs logiques étant mal utilisés, la synthèse manque souvent de cohérence interne.

Le manque de maîtrise des mots de liaison est d'ailleurs assez récurrent.

On relève souvent une utilisation trop systématique de mots de liaison. Leur utilisation est souvent « plaquée », erronée ou surabondante. Les mots : « furthermore », « however » sont parfois placés en début de phrase sans que la suite ne vienne le justifier.

Les mots de liaison sont des outils, pas une fin en soi ni la garantie d'une réelle organisation. Cette lacune pose un problème majeur pour l'exercice de synthèse. Une mauvaise utilisation des mots de liaison gomme les liens logiques entre les idées, rendant l'argumentaire difficile à suivre.

Le croisement des documents est souvent inégal. Certaines idées sont trop développées et d'autres quasi inexistantes, voire absentes. Les parties les mieux comprises sont les mieux développées (Catalogne, Ecosse).

La description des régions concernées et l'analyse des causes est souvent très développée aux dépens des réticences de l'Europe, des pays concernés, des conséquences économiques et politiques, etc.

Les causes sont longuement évoquées et les conséquences synthétisées en peu de lignes.

Il est clair que beaucoup de candidats éprouvent des difficultés à problématiser, à trouver des concordances, des divergences, des résonances entre les différents documents. Souvent, on ne perçoit pas de fil conducteur du raisonnement. Soit le sujet est effleuré, soit les rapports de cause à effet ne sont pas explicités de façon très claire.

Une synthèse est une mise en réseau organisée des différents éléments contenus dans les documents en fonction d'une problématique dégagée or, chez nombre de candidats, l'organisation des éléments repérés dans les textes ne se fait pas toujours par rapport à une problématique et conduit à des listes plus qu'à des arguments s'enchaînant de façon logique et cohérente.

Par ailleurs, la synthèse exige une vision d'ensemble que tous les candidats n'adoptent pas. Nombreux sont les candidats qui ont adopté le point de vue régional perdant de vue l'avenir de l'Europe dans son ensemble. Quelques uns se sont même laissés aller à défendre personnellement le séparatisme régional.

On note très souvent l'absence de conclusion ou une caricature de conclusion.

Il faut apprendre à terminer sans répéter et sans laisser le lecteur au beau milieu de l'argumentation.

Par contre, il est hors de question, comme le font beaucoup de candidats, d'essayer en toute fin de devoir, de rattraper des oublis et placer en conclusion des informations qui auraient été importantes en première partie (d'où l'utilité de mettre au point un plan détaillé).

Enfin, et à proscrire absolument, on a souvent relevé l'expression d'idées personnelles « I think that... », « We can see that... », « We can wonder... » et beaucoup de conclusions où le candidat exprime son opinion (exemple : « So in conclusion, governments should try to restore patriotism »).

Richesse et pertinence lexicale

Cet aspect est difficile à évaluer car l'emprunt par les candidats de mots ou expressions contenus dans les documents donne l'illusion d'une certaine richesse lexicale mais, en

réalité, les candidats ne possèdent pas un lexique suffisamment étendu pour reformuler, ce qui les conduit à paraphraser.

Le lexique est en fait, généralement, d'une grande pauvreté et, en grande partie, tiré des textes.

On note que globalement 10 % des candidats possèdent le lexique nécessaire et l'on sent bien que ces candidats lisent la presse.

On relève beaucoup de gallicismes et de barbarismes.

On note beaucoup d'erreurs de registre (les candidats utilisent des expressions idiomatiques familières) et de très nombreuses confusions : « Economy/economic/economical » ; « policy/politics/political/politician » ; « Fear/frighten/afraid » ; « entry/enter » ; « actually/currently ».

Quelques candidats utilisent des mots ou expressions recherchés sans maîtriser leur style : le fond disparaît derrière une forme indigeste : il faut rester humble et efficace.

Les correcteurs souhaitent voir éviter certaines expressions un peu désuètes que les anglophones n'utilisent pratiquement pas : « In a nutshell », « a boon or a bane », « thorny/burning issue », ou l'utilisation d'expressions que l'on connaît mal et que l'on déforme : « it boils down to », « the medieval edge », « the worldwild crisis », etc.

On déplore une mauvaise connaissance des mots de liaison : « whereas » pour « although », « more » pour « moreover ». Ils sont parfois aussi déformés : « moreother ».

On relève de graves confusions entre :

« countries/regions/states/land/places/communities ».

Les correcteurs attirent l'attention sur une utilisation abusive d'adverbes permettant « l'intrusion » du candidat : « Obviously », « Unfortunately », « Understandingly »...

Enfin, on déplore de très nombreuses fautes d'orthographe et parmi les plus choquantes : « Scotland ».

Correction syntaxique

On a remarqué quelques copies d'excellente qualité aux structures complexes bien maîtrisées. Toutefois, les correcteurs, dans leur grande majorité, se disent déçus par un niveau qu'ils considèrent en baisse.

Peu de copies sont incompréhensibles car peu de structures complexes sont utilisées. L'anglais est souvent simple et basique. On constate toutefois que les mécanismes les plus simples de la langue ne sont souvent pas respectés.

La phrase interrogative est très rarement maîtrisée, notamment dans les interrogations utilisées dans l'introduction. Il manque des auxiliaires, l'ordre des mots n'est pas respecté : « Why want they their independence ? » ; « what say the E.U ? » ; « Does Europe be... »

Il en est de même pour les structures des questions directes et indirectes.

Le passif n'est pas assimilé et l'on trouve des modaux suivis de la base verbale conjuguée ou de l'infinitif complet.

Certaines constructions de base ne sont pas maîtrisées : « they don't want **that**... » et l'on trouve des relatives introduites par « who » quel que soit l'antécédent.

Les problèmes de concordance des temps sont nombreux.

Les noms de pays ou adjectifs de nationalité apparaissent sans majuscules.

On constate une absence de maîtrise de la détermination et notamment devant les noms de pays : « The Scotland ».

On trouve des adjectifs au pluriel, des pronoms personnels inadéquats : « Europe » = « she », des confusions sur les possessifs : « his/her/its » ou aussi : « he's/his » ; « it's/its » ou encore « they/them/there/their ».

On déplore l'absence des terminaisons « ed » au participe passé, la méconnaissance des verbes irréguliers.

Confusions entre la marque du génitif « 's » et la marque du pluriel ou aussi « Theirs reasons ».

Les accords intempestifs sont innombrables : « Europe and their nations », « they doesn't want... ».

On relève des phrases sans proposition principale et beaucoup de phrases dont les structures sont calquées sur des structures françaises.

L'utilisation des particules n'est pas maîtrisée.

Les confusions : « as/such as/ like » sont très nombreuses.

L'éternel trio « For, since et ago » pose toujours d'importants problèmes.

Enfin, on relève des calques d'expressions familières françaises : « Catalonia is at two fingers to be independent » ; « The argument seems to hold the road ».

A ces erreurs, il faut ajouter les emplois inappropriés de la ponctuation, des parenthèses et des points de suspension.

Certains candidats utilisent la virgule comme un point, ce qui crée des phrases très longues qui perdent leur sens.

Les correcteurs expriment leur déception et se demandent comment de telles fautes sont possibles à ce niveau.

Les fondamentaux lexicaux et grammaticaux doivent être maîtrisés.

Suggestions aux candidats

L'exercice de synthèse est ancré dans la réalité. C'est un entraînement à un acte de communication utile professionnellement. La personne qui lit la synthèse doit pouvoir se faire une idée claire et précise de la problématique sous-tendue par les divers documents sans avoir eu à les lire. Elle doit pour cela pouvoir être sûre que la personne qui a synthétisé a été objective c'est-à-dire : a fait bien ressortir les points les plus importants sans les déformer, sans apporter de jugement personnel parasite.

C'est ce but qu'il faut se fixer en s'entraînant à cet exercice. Les suggestions des correcteurs sont les suivantes :

Conseils sur la méthodologie de la synthèse

- Apprendre la méthodologie de la synthèse de documents. Bien connaître sa technique et ses règles.
- Lire très attentivement les documents pour éviter les erreurs de compréhension et saisir les nuances importantes.
- Apprendre à faire un tri hiérarchisé des informations contenues dans les documents du corpus.
- Etre très attentif à ne pas déformer les informations.
- Bien surligner les idées similaires ou opposées avec des couleurs différentes pour pouvoir plus rapidement organiser sa synthèse.
- Veiller à dégager tous les points clefs (une synthèse n'est pas un résumé).
- Apprendre à dégager une problématique en tenant compte de tous les documents d'un corpus.

- Apprendre à construire un argumentaire structuré.
- Apprendre à résumer sans commenter.
- Apprendre à « croiser » les éléments contenus dans les documents du corpus.
- Apprendre à reformuler et à ne pas paraphraser les textes du corpus.
- Ne choisir le titre **qu'après** avoir rédigé sa synthèse.
- S'en tenir aux éléments fournis et ne pas faire appel à des données ou idées qui ne figurent pas dans le corpus.
- Ne pas donner d'avis personnel.
- Ne pas ajouter d'informations autres que celles contenues dans le dossier.
- Veiller à équilibrer le contenu : ne pas développer exagérément une partie au détriment du reste.

Conseils de correction linguistique

- Bien se relire pour corriger les fautes éventuelles et présenter sa pensée de façon cohérente et dynamique. Respecter les consignes de décompte des mots.
- Soigner sa présentation, aérer le texte en créant des paragraphes, écrire lisiblement.
- S'appliquer à écrire un anglais syntaxiquement correct dans un texte articulé par des mots de liaison convenables et bien utilisés (au lieu de vouloir à tout prix émailler les textes d'expressions toutes faites comme : « there's no denying », « come what may », « to put it in a nutshell », etc.).
- Réviser sérieusement les bases grammaticales.
- Travailler les champs lexicaux par thématiques
- Apprendre à mieux connaître les pays anglo-saxons.
- Lire régulièrement la presse anglo-saxonne pour acquérir du vocabulaire et avoir de meilleures bases culturelles.

La lecture de plusieurs journaux différents fera acquérir l'habitude de voir un même sujet traité sous différents angles d'approche et portant différents éclairages sur le sujet. C'est un bon entraînement à l'épreuve de synthèse.



Cette année, le contenu de l'épreuve écrite a changé : il est à présent demandé aux candidats de rédiger en allemand et en 400 mots (+/- 10 %, soit entre 360 et 440 mots) une synthèse d'au moins trois documents proposés. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre. La durée de l'épreuve est de 3 heures.

Les documents proposés pour la session 2015 traitaient de la congélation des ovules des employées à l'initiative des grandes entreprises du secteur des techniques de l'information comme Apple ou Facebook. Ce sujet d'actualité offrait une approche originale des problèmes liés au monde du travail et à la condition des femmes et était bien adapté au profil des candidats.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Aucun candidat n'a été déconcerté par le nouveau type d'épreuve ni désorienté par le sujet proposé. Globalement, les correcteurs ont noté une bonne compréhension de l'exercice demandé, résultat d'une bonne préparation à l'épreuve. La majorité des candidats ont manifestement fourni un travail sérieux durant l'année de préparation au concours et ont géré l'épreuve de façon assez satisfaisante. Les consignes ont été bien respectées en général (longueur de la rédaction, décompte et indication du nombre de mots, attribution d'un titre...) et très peu de candidats ont donné leur avis personnel, ce qui, rappelons-le, est fortement sanctionné lors d'un exercice de synthèse. S'il y a moins d'excellentes copies que les années précédentes, les connaissances générales étaient assez satisfaisantes dans l'ensemble et les résultats obtenus lors de la session 2015 sont supérieurs à ceux des années précédentes, compte tenu du fait que le support linguistique est désormais en allemand.

PRODUCTION ÉCRITE

Les documents dont il fallait faire la synthèse ont été globalement bien compris et les idées principales ont été restituées de façon assez satisfaisante.

Rares ont été les copies dans lesquelles le titre avait été omis. Mais en dépit de quelques excellentes propositions, relativement peu de candidats ont trouvé des titres intéressants et astucieux rendant bien compte de la thématique abordée dans les trois documents. Les titres étaient donc trop souvent maladroits ou incomplets et ne soulignaient qu'un aspect de la question, les candidats se référant soit aux femmes, soit aux entreprises et éprouvant des difficultés à associer les deux idées. Dans certaines copies, on constate également une inadéquation entre le titre proposé et la problématique annoncée dans l'introduction. Très peu de copies présentent en revanche un titre totalement inadapté, tel que : „die Fraubedigung soll aufgetaut werden, um sich zu verbessern“.

Les trois documents se complétaient et exposaient bien le problème essentiel que constitue le « Social Freezing ». Cependant, tout comme le titre, la problématique énoncée s'est souvent avérée incomplète. Quelques candidats ne posent pas du tout de problématique

dans l'introduction, un certain nombre se contentent de paraphraser les documents d'origine. On constate également que de nombreuses copies évoquent certes le sujet, mais sans faire référence aux textes requis, ou bien ne les mentionnent que très brièvement (par exemple : « doc 3 »). Un plan souvent minimaliste met en évidence une approche trop superficielle des textes. Enfin, plusieurs candidats, en dépit d'un titre adapté, ont basé leur introduction sur l'Allemagne et ses problèmes démographiques, en particulier son taux de natalité. Evoquer brièvement cet aspect en le reliant au sujet principal est acceptable, mais attention à ne pas glisser vers le hors sujet par un développement de cinq ou six lignes sur ce point !

Bien que le sujet ait été dans l'ensemble bien saisi et que la prestation soit honorable, certains éléments clefs n'ont pas été restitués dans un bon nombre de copies tout particulièrement la fin du document 2. Dans ce document, l'idée que la véritable solution résiderait dans la modification de la manière de penser de la société ainsi qu'une intensification des efforts visant à donner aux hommes et aux femmes la possibilité de réellement concilier vie professionnelle et vie familiale pour ainsi s'épanouir et avoir des enfants. Trop de candidats n'ont fait que souligner l'avantage pour les femmes de trouver plus facilement un emploi et de faire carrière dans les grandes entreprises grâce au "Social Freezing". Certaines idées contenues dans le document 1 ou le 2, telles que l'incitation à la congélation des ovules de leurs employées de la part des grandes entreprises TI qui proposent d'en prendre en charge le financement, ou encore le problème des chances de grossesse après la décongélation des ovocytes, ont parfois été mal comprises et mal interprétées („Frauen müssen für die jährliche Aufbewahrung ihrer Eier zahlen“; „Unternehmen bieten viel Geld, damit ihre Arbeitnehmerinnen ihre Eizellen einfrieren“...) et une lecture trop rapide des documents a mené parfois à des amalgames erronés („In den USA haben ein Drittel der Frauen, die Social Freezing nutzen, Probleme, schwanger zu werden“). Tout particulièrement, la caricature (document 3) a été souvent mal interprétée, donnant lieu à des contresens dans certaines copies, ou bien insuffisamment exploitée. Il fallait repérer les indices tels que „zuerst“ qui impliquait un „dann“ et une deuxième information significative, s'interroger sur les personnages et en décrire les détails révélateurs (âge de la femme, licenciement...). Ce document venait illustrer et renforcer le fait que l'utilisation de cette nouvelle technique dans l'optique des grandes entreprises modernes rend la femme encore plus dépendante de son employeur (cf. par exemple „Sklavinnen der Konzerne“, document 2). Parmi les erreurs d'analyse et d'interprétation de cette caricature à laquelle certains candidats ont accordé trop peu de temps, on relève : „Die junge Frau soll wählen und gibt ihre Erlaubnis“; „Der Arbeitgeber will nicht sagen, dass es eine schlechte Nachricht gibt: die Schwangerschaft ist nicht garantiert“; „Der Arbeitgeber kündigt stolz der Frau an, dass das Ei-Gefrieren von der Firma übernommen wird“...

Trop souvent, la synthèse globale, même quand les éléments clefs figuraient bien dans leur intégralité, était assez superficielle et relevait plus du résumé, voire dans certaines copies du « copier-coller » des textes, que de la problématique et de l'agencement personnel de ses éléments. Certains candidats recopient tout simplement des données du texte quand ils ne comprennent pas certaines parties. On note aussi fréquemment que le croisement des documents fait défaut, les candidats reprenant simplement les documents les uns après les autres sans effectuer de rapprochement entre un aspect d'un document et un point évoqué dans un autre (exemple : effectuer un rapprochement entre la caricature et l'âge de l'employée qui peut maintenant décongeler ses ovules et le texte 1 qui évoque la fertilité des femmes jeunes et la baisse de la fertilité après 35 ans...).

Il est donc recommandé aux candidats :

- de lire ou examiner attentivement et plusieurs fois les documents pour en analyser précisément le contenu,
- d'effectuer un repérage des idées de chacun d'entre eux,
- de regrouper les données pour aboutir à un plan et à la formulation d'une problématique,
- de rédiger l'introduction et la synthèse dans cette perspective, en évitant de juxtaposer les idées et en les reformulant de façon personnelle, mais sans donner leur avis propre sur le sujet !

LANGUE

Pour ce qui est du lexique, on note une amélioration des connaissances en vocabulaire cette année. Il n'y a eu que très peu de copies quasiment incompréhensibles, les expressions idiomatiques ont parfois été malmenées, mais la majorité des candidats ont manifestement fait un effort d'apprentissage de vocabulaire. Peu de termes ont été germanisés pour pallier des lacunes lexicales. On trouve également davantage de "petits mots" ou locutions de liaison, d'éléments qui permettent d'améliorer l'expression et de structurer le discours. Globalement, les candidats ont d'ailleurs mieux structuré leur production (introduction – parties distinctes – conclusion). Mais un certain nombre montrent par l'approximation de l'orthographe et la déformation de certains termes, même du langage courant, qu'ils ne lisent pas suffisamment en allemand et qu'ils essaient de retranscrire ce qu'ils ont entendu plutôt que lu. „Eizelle“ devient dans de nombreuses copies „Einzelle“ ou „Eiszelle“, on relève aussi le classique „Lebe“ pour „Leben“, „schwerig“ pour „schwierig“, ou encore „Durschnitt“, „Nachicht“, „Fortschrift“, „manschmal“, „zwischen“ / „swischen“, „verdinen“, „einfriren“ / „einfriern“, „eingefrochen“, „genohmen“, „nähmlich“, „ersätzt“, „es fählt“, „häftig“, „dreizig“, „viertzig“, „die Fraue“... La gestion des genres pose toujours problème ; on note toujours beaucoup de confusions d'articles, même pour du lexique de base : „der Dokument“, „der Zahl“, „der Wahl“, „der Alter“, „die / ihre Lebe(n)“, „die Eindruck“, „das Gefahr“, „das Uhr“, „das Firma“, „das Autor“, „das Technik“... Les erreurs de pluriel et les confusions entre le singulier et le pluriel sont également nombreuses : „diese drei Dokument“, „die Konzern“, „alle Frau“, „die Mitarbeiterin können“, „die Betrieben“, „keine Kindergarten“, „die Nach- / Vorteilen“, „ein Vorteile“... Enfin, parmi les confusions de termes fréquentes, on retiendra : „als“ / „wie“ („als der Journalist sagt“...), „ob“ / „wenn“, „vor“ / „für“, „Bildung“ / „Bild“, „Bericht“ / „Bereich“, „die Jungen“ / „die jungen Frauen“, „Mitarbeiter“ / „Mitarbeiterin(nen)“, „Übernehmen“ / „Unternehmen“, „fertig“ / „bereit“, „endlich“ / „schließlich“, „bekommt“ / „wird“... enfin, un candidat parle de „Frauen ausziehen“ au lieu de „anziehen“!

Sur le plan grammatical, on constate une légère amélioration de la syntaxe en général. Cependant, l'ordre des mots dans les propositions, la place des verbes notamment, laisse encore trop souvent à désirer („aber besteht einige Kritik“; „in den USA 20% der Frauen warten“; „wie erwähnt es gibt“; „weil es will den Frauen denken lassen“; „diese_s Vorschlag andeutet, dass“; „auch Frauen“, die die Lust, ihre Eizellen zu frieren, haben“...). La construction des infinitives et l'utilisation ou non de „zu“ (particules séparables / inséparables, verbes de modalité, omission ou ajout intempestif de „zu“...) doivent être révisés : „um ... X entscheiden“, „erlaubt die biologische Uhr X kontrollieren“; „für ein Baby X haben“, „zu einfrieren“, „um anzuworten“, „können die Frauen schwanger zu werden“...

Par ailleurs, on note tout particulièrement les erreurs suivantes, dont certaines sont grossières :

- déclinaisons (adjectif épithète, possessifs...) et cas (accusatif / datif, génitif...) : „ein umstritteneu Thema“, „eines Familieuleben“, „die jungeu Leute“, „neuen Maßnahmen“, „im zweiteu Text“, „in der aktuelleu Gesellschaft“, „das Thema des Einfrierenu“, „das Einfrieren ihren Eizellen“, „die Karriere denn Frauen“...; „mit die“, „bei die“, „von die“, „für der Einfrierung“, „nach diesen Alter“, „durch der Karikatur“...
- prépositions : „interessieren sich an“, „bei Firmen“ (au passif !), „Kritik über / auf“, „macht sich lustig auf“...
- conjugaisons : verbes de modalité („müssen“, „können“, „sollten“, „wollte“!), présent de l’indicatif / conditionnel (übernähmen“...), oubli du „t“ à la 3e personne du singulier au présent de l’indicatif („stell“, „veröffentlic“, „wenn man beginn“...), formation des participes passés („vorgeschlagt“, „eingefriert“, „übergenommen“, „gefunden“!), choix de l’auxiliaire de passif...
- accords sujet/verbe : „eine Frau denken“, „alle Frau fragt sich“...
- comparatifs : „mehr attraktiv“, „alter“, „nicht so harmlos als“....

Pour améliorer la qualité de l’expression, les candidats sont invités à revoir ces bases grammaticales, car des expressions recherchées voisinent avec des fautes parfois grossières. Ils devraient également préciser le lexique de base, lire davantage de textes en allemand pour s’imprégner de la langue écrite et s’entraîner à produire eux-mêmes de l’allemand par écrit.



Depuis la session de 2015, l'épreuve écrite d'arabe des Concours Communs Polytechniques consiste à rédiger en arabe une synthèse à partir d'un dossier comprenant au moins trois documents portant sur l'actualité politique, culturelle, économique ou sociale du monde arabe.

La synthèse, obligatoirement précédée d'un titre, devra comprendre 400 mots.

La durée de l'épreuve est de trois heures.

L'épreuve écrite d'arabe de la session de 2015 avait pour thématique *'Information dans les pays arabes*.

Les trois documents étaient les suivants :

Document 1 :

ملاحح من ازمة الاعلام العربي، وفاء فرح، الاعلام، 2 مارس 2011.

Document 2 :

الإعلام العربي المعاصر، مصطفى الفقي، الحياة، 24 فيفري 2014.

Document 3 :

كاريكاتور، موقع شريف عرفة، 3 مارس 2011.

L'un des effets remarquables du changement de l'exercice au concours est la meilleure idée que l'on peut désormais se faire de la qualité de la préparation des candidats. De ce point de vue, on pouvait distinguer nettement deux ensembles de copies : celles où la méthodologie de la synthèse était acquise et les autres.

Cela est-il dû à l'absence de manuels de méthodologie de la synthèse en arabe ? C'est probable. Il est cependant facile de contourner cette difficulté puisqu'on peut consulter des méthodes en français, nombreuses et facilement accessibles.

On ne donne pas son avis dans une synthèse de documents. On y expose objectivement les idées contenues dans les documents, tous les documents, y compris non textuels. La part personnelle du travail réside dans la pertinence de la problématique, de la sélection des idées, dans les liens qu'on établit entre elles et, enfin, dans la qualité d'un plan dynamique permettant d'exposer tous les aspects importants de la problématique retenue. En deux mots, il ne faut pas oublier que la rédaction d'une synthèse ne se limite pas à *se contenter d'énumérer les arguments des différents documents*. Il convient, en revanche, de *montrer comment les arguments des différents documents se complètent, s'opposent, se contredisent, en mettant en avant leur cohérence*.

On n'insistera jamais assez sur l'importance de la présentation. L'écriture doit être facilement lisible, soignée. Il faut veiller à préciser le nombre de mots comme l'exige la consigne. Pour éviter des oublis préjudiciables ou des copies anormalement raturées ou truffées de fautes d'orthographe, il faut d'une part utiliser le brouillon et, d'autre part, se réserver quelques minutes pour la relecture. La présentation de la copie est l'aspect qui

montre le mieux si le candidat gère bien son temps durant l'épreuve ou non. Or, la seule façon de bien gérer son temps est une bonne préparation dont au moins deux ou trois devoirs dans les conditions du concours.

D'une manière générale, le niveau de l'expression, la richesse du vocabulaire et la qualité de la langue sont très satisfaisants, parfois remarquables. Dans l'ensemble, l'exercice a donné lieu à des bonnes notes : les candidats n'ayant pas eu de grandes difficultés à s'exprimer correctement de façon concise et cohérente.

Cependant, il est regrettable de constater encore certaines maladresses dans des nombreuses copies :

- des omissions du titre ont malheureusement valu des pertes de points inutilement ;
- certains n'ont pas hésité à donner leurs avis personnels, voire à critiquer les auteurs de ces documents, notamment dans leurs conclusions ;
- comme chaque année, certaines copies étaient rédigées en français ;
- de nombreux candidats ont omis soit d'indiquer le nombre de mots utilisés, soit de préciser le nombre de mots par ligne ou de mettre un trait vertical tous les vingt mots.



En tout premier lieu, soulignons un bon niveau de préparation, en règle générale, pour cet exercice de synthèse de documents, choisi pour l'épreuve de langue vivante obligatoire en 2015.

Des candidats qui, dans l'ensemble, semblaient plus à l'aise que lors des sessions précédentes, face aux exercices techniques de la version et du résumé.

Ainsi un titre a toujours été quasiment proposé ainsi que l'énoncé d'une problématique. Les candidats, pour la majorité d'entre eux, ont bien compris l'esprit de l'exercice de synthèse. Les éléments clefs des différents documents ont été dégagés et restitués lors de la synthèse globale.

L'impression d'ensemble est donc bonne, d'autant que nombre de copies offrait une prestation de grande qualité tant sur le plan du fond que de la forme.

Néanmoins, certaines remarques à l'attention des futurs candidats nous semblent nécessaires.

Tout d'abord, il est impératif de proscrire tout avis personnel (« entonces me pregunto sobre el hecho de » ou encore « acaso, en España, la formación Podemos es la solución ») et toute extrapolation (sur les raisons qu'a l'Espagne d'appuyer l'Ukraine notamment).

Par ailleurs, proposer une problématique est essentiel. Il s'agit ensuite de ne pas s'en écarter en menant une synthèse globale sans rapport aucun avec la dite problématique.

Trouver un titre n'est pas tâche facile, d'autant qu'il faut qu'il englobe les idées fortes des divers documents.

Il est capital de dégager les éléments clefs de chacun des documents. Certains candidats du concours 2015 ont parfois passé un article quasiment intégralement sous silence.

Attention à ne pas proposer une synthèse déséquilibrée. Nous entendons par ceci trop d'informations, dont des détails souvent superflus, sur l'un des documents et presque rien sur les autres.

Lors de la synthèse générale, il faut dégager une logique interne (trop d'exposés décousus, où les idées surgissent pêle-mêle), chercher les articulations pertinentes qui donneront du corps au travail, faire appel à des connecteurs logiques judicieusement employés (ce qui n'est encore pas toujours le cas avec « por eso », « sin embargo » et expressions équivalentes, « pero », « además »).

De plus, attention à ne pas reprendre des pans de textes littéralement ou répéter la même idée plusieurs fois.

Pour quelques candidats seulement, s'ajoute souvent un problème de contresens (« el bombo nuclear en Irak crea tensiones en la región », « nuestras sociedades tienen que dirigirse hacia los hidrocarburos ») et / ou d'inexactitudes (« es necesario **crear** una política energética común », « **ausencia** de cualquier política energética común »).

Sur le plan de la langue, nous avons constaté des disparités importantes. Pour un grand nombre de candidats, on note un très bon niveau d'ensemble. Cependant, notamment pour certains bilingues, hispanophones ou non, il est nécessaire de fournir un effort quant à la complexité des structures grammaticales employées et, au registre lexical, il est également important d'éviter les expressions trop familières.

Pour un petit nombre est à déplorer une langue pauvre (« tener » employé trop souvent, « es una buena cosa », « hay »). Il y a aussi des maladresses diverses (« el primer documento se llama », « le segundo se llama » ou « habla de », « dice que ») ou encore d'autres maladresses dans la formulation des idées retenues.

Pour ce groupe de candidats, les fautes de langue sont nombreuses et la liste pourrait être très longue aussi ne citerons-nous que quelques exemples.

Sur le plan lexical des barbarismes, gallicismes ou anglicismes : « responsable », « el climate », « investir », « divisar » pour « dividir », « un bilan », « la balancia », « oponerse », « respetar », « la consumación », « explotar », « ralentir », « fornecer » pour « proveer » entre autre, la confusion entre « crear » et « crear », « tampoco » et « también », « hacer » et « haber » au futur.

Sur le plan grammatical, nombreuses sont les erreurs. Celle, fréquente, entre « ser » et « estar », « por » et « para », « mucho » et « muy », la méconnaissance de certains participes passés irréguliers. Ainsi « compuesto », « ponido », l'absence de diphtongue (« mostra », « costa », « cerra », « contan con », « pensan ») ou la diphtongue indûment employée (« depienden »), le non emploi du subjonctif (« sin que », « evitar que »), des erreurs au futur (« amos » à la première personne du pluriel), l'emploi erroné de « cuyo », l'expression de la durée (« desde años »), des erreurs lors de l'emploi du superlatif relatif, « on » avec un verbe pronominal, l'emploi de l'article indéfini avec « otro », l'article avec les noms de pays (« la Alemania »), des erreurs relatives au gérondif (« tomiendo »), l'emploi du subjonctif présent avec « si ».

Rappelons que l'exercice de synthèse est difficile et requiert de la pratique pour atteindre une certaine maîtrise le jour du concours. Il convient donc de s'entraîner aussi souvent que possible.

Les progrès soulignés au cours des précédentes sessions se confirment cette année. Les candidats semblent se préparer avec sérieux à l'épreuve obligatoire de langue et les résultats obtenus en sont la confirmation.



Sujet : rédaction en langue italienne d'une synthèse de documents avec un titre.

Le dossier comportait trois documents :

- 1- article de journal adapté de *Repubblica* (2 novembre 2014) ayant pour titre : Clima, « Agire subito per fermare riscaldamento globale. Vicini al punto di non ritorno ».
- 2- article de journal adapté de *La Stampa* (14 octobre 2014) ayant pour titre : Efficienza energetica: per l'IEA è la strada maestra nella lotta ai cambiamenti climatici.
- 3- descriptif d'une offre de formation (Master Part Time : Ambiente ed efficienza energetica , Roma, 30 gennaio – 23 maggio) adapté de *Il Sole 24 ore* (septembre 2014).

Les trois documents avaient une égale importance.

Thème

Les trois documents portaient sur un thème facilement identifiable : le réchauffement climatique : les stratégies à envisager à l'échelle nationale et internationale pour limiter des dommages de plus en plus considérables, les difficultés de coopération et de communication entre les pays développés et les pays en voie de développement, les nouvelles figures professionnelles créées par l'avancement technologique (la consommation responsable, la réduction du gaspillage énergétique, le recyclage, etc.).

Le dossier donnait la possibilité aux candidats de repérer les idées les plus pertinentes et de les organiser de manière critique autour d'une thématique solide : l'urgence d'apporter des réponses crédibles et à la portée de tous.

L'ensemble des copies a été jugé assez satisfaisant ; cependant les résultats ont été dans l'ensemble modestes et si les copies insuffisantes ont été peu nombreuses, il en va de même pour les très bonnes compositions : on considère que la nouveauté de l'épreuve et la spécificité technique de la synthèse de documents (notamment l'introduction, la structuration de la composition et sa cohérence, la problématisation) pèsent sur cette appréciation finale. Sur le plan linguistique, le niveau global est correct, on déplore parfois le manque de prise de distance par rapport au style de différents documents.

Evaluation de l'épreuve

1. Titre et introduction de la problématique

Jamais omis, le titre reste dans la plupart de cas trop vague et non-informatif, car souvent très court. On constate assez régulièrement l'absence d'une véritable introduction, organisée à partir des idées retenues et en fonction de la problématique soulevée ; il s'agit

dans la plupart de cas d'une liste de questions banales, simples et sans présentation du corpus. D'autres sont en revanche trop longues, des suites de synthèses juxtaposées des documents, ce qui rend la composition redondante. Dans ces cas, il est difficile de repérer l'angle d'attaque choisi par le candidat pour analyser les documents et la problématique peine à émerger.

2. Éléments clefs de chaque document retenus et restitués

Si les grandes lignes ont été comprises et restituées, les propos des textes ont souvent été déformés (notamment le document 3, incompris par la quasi-totalité des candidats) ; ainsi certains passages relevaient d'une reformulation non problématisée du thème, en oubliant les nuances des passages-clefs des documents. La hiérarchisation des informations reste, donc, la tâche la plus difficile à accomplir pour beaucoup de candidats.

3. Croisement des documents-synthèse globale

On apprécie l'effort des candidats de réorganiser les informations en les reliant de manière pertinente, même si on constate la présence des répétitions et des lourdeurs dues au manque d'une structuration solide des relations logiques et thématiques qui sous-tendent le croisement des documents. Rares sont, heureusement, les copies où le fil conducteur peine à ressortir, conséquence d'une reformulation insuffisante ou des renvois maladroits aux documents.

4. Richesse et pertinence lexicale

Malgré la présence constante de gallicismes et de barbarismes, d'erreurs de registre, dans les copies on relève généralement une bonne pertinence lexicale, même si l'emprunt par les candidats de mots ou d'expressions contenus dans les documents donne l'illusion de la maîtrise d'un lexique étendu.

5. Correction syntaxique

Quelques copies sont d'excellente qualité avec des structures complexes ; dans la plupart de cas on se limite à un niveau d'italien simple et basique. Les problèmes d'accord des adjectifs et de concordance des temps sont trop nombreux. On déplore aussi la presque totale absence de tournures plus complexe avec le subjonctif (un mode verbal inconnu ? Perdu ?)

6. Suggestions et conseils éventuels à donner aux candidats

Apprendre la méthodologie de la synthèse de documents et l'appliquer scrupuleusement. Prêter attention aux idées similaires dans les documents pour éviter les répétitions, mais surtout pour hiérarchiser les informations et structurer la problématique en fonction du croisement des documents. Rédiger l'introduction à la fin, ou y revenir à la fin, et choisir le titre en dernier. Veiller à l'équilibre du contenu sans sacrifier un ou plusieurs documents.



L'épreuve écrite a changé en 2015 ; elle remplace les trois exercices proposés lors des sessions précédentes : la version, le résumé et le commentaire. Il est demandé désormais aux candidats de faire la synthèse de plusieurs documents de nature et de sources différentes présentant des opinions divergentes ou complémentaires sur un même sujet. Le dossier à traiter lors de cette session d'examen se compose de cinq documents présentant tous des liens entre eux, raison pour laquelle aucun ne doit être oublié : trois textes, des tableaux issus d'une enquête effectuée auprès d'un échantillon d'internautes et un document iconographique à caractère humoristique et pédagogique.

La faiblesse des résultats est due en grande partie à une maîtrise très insuffisante de la langue portugaise, à une grande difficulté à faire la synthèse de l'ensemble des documents et à restituer clairement les idées. **L'accentuation a son importance tout comme la ponctuation** ; on ne sépare pas par une virgule le sujet du verbe, mais l'on sépare deux sujets juxtaposés par une virgule : « a troca de ideias a convivência com pessoas [...] e [...] » pour « a troca de ideias, a convivência com pessoas [...] e [...] ». Un travail écrit d'un seul bloc, que l'on n'a pas trouvé cette année, est à bannir. S'il ne faut pas revenir à la ligne à chaque phrase, il faut tout de même structurer la synthèse en parties et en subdivisions et donc en paragraphes pour en faciliter la lecture ; le paragraphe, qui commence en retrait, s'organise autour d'une idée-clé. Nous rappelons aux candidats qu'il faut indiquer le nombre de mots et en faciliter le décompte et qu'il convient de relire sa copie pour éviter des omissions ou des redites. Il va sans dire que l'on doit soigner la présentation matérielle de son travail.

Notons également que **les candidats peuvent choisir le portugais européen ou le portugais du Brésil mais ne peuvent en aucun cas mélanger les deux normes ; il est inutile d'indiquer sur la copie, expressément, la norme utilisée.**

A ce propos, j'attire l'attention des futurs candidats au concours sur le fait qu'**un accord orthographique**, que vous trouverez sur le site <http://www.portaldalinguaportuguesa.org/?action=vop>, est entré en vigueur dans le monde lusophone. On peut consulter une bibliographie détaillée à ce sujet dans le rapport de la session de 2010.

Avant d'évoquer les difficultés liées à la synthèse de documents, nous signalerons les principales fautes de langue rencontrées. La grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le lexique ne sont pas maîtrisés. Voici une brève liste de fautes de langue en portugais :

- **fautes lexicales et orthographiques** : « coloca muitos obstáculos » pour « cria muitos obstáculos » ; « no mesmo tempo » pour « ao mesmo tempo » ; « pessoas » pour « pessoas » ; « artículo » pour « artigo » ; « au sujeito » pour « acerca do » ; « analisar » pour « analisar » ; « utilização » pour « utilização » ; « simple » pour « simples » ; « américa » pour « América » ; « utilizadores » pour « utilizadores » ; « E ai » pour « É aí » (il faut mettre l'accent sur la majuscule, contrairement au français) ; « otro » pour « outro ».

- **fautes de grammaire** : « países de diferente continentes » pour « países de diferentes continentes » ; « os país » pour « os países » ; « nos » (em + os) pour « nós » (pronom personnel sujet) ; « ligadas com as línguas » pour « ligadas às línguas » ; « poucos queixam-se » pour « poucos se queixam » (« poucos » attire le pronom réfléchi devant le verbe) ; « embora os conteúdos estejam [...] confusos » pour « embora os conteúdos sejam [...] confusos » (il faut revoir l'emploi des auxiliaires « ser » et « estar » ; « impedir-lo » pour « impedi-lo » ; « cujo o plano » pour « cujo plano ».
- **fautes de conjugaison** : « o que vejamos » pour « o que vemos » ; « tenham » pour « têm ».
- **fautes d'accent** : « desafio » pour « desafio » ; « distribuido » pour « distribuído » ; « africanos » pour « africanos » ; « publica » pour « pública » (« publica » existe en tant que forme verbale).

Les titres des périodiques doivent être soulignés dans un travail manuscrit ; dans un tapuscrit, ils sont en italique. Dans une copie, on a souligné tout, sauf le titre du périodique : « « como o mostra o artículo de Joana de Belém ». Nous signalerons également l'emploi familier de l'article défini devant le prénom de la présidente du Brésil, dont le nom n'est d'ailleurs pas mentionné : « a Dilma » ou « pela Dilma » ; on doit dire « por Dilma Rousseff » et non pas « pela Dilma » ou « pela Dilma Rousseff ».

Outre la langue, la technique de la synthèse de documents laisse à désirer. Dès l'introduction, on doit présenter chaque document en soulignant sa nature (document iconographique, statistique ou autre) et en indiquant sa source (document extrait d'un livre, d'un article, etc.). Mais la synthèse ne saurait se limiter aux résumés des différents documents entre lesquels il faut s'efforcer d'établir des liens. La synthèse, où l'on s'abstiendra de tout jugement personnel, se construit à partir d'une problématique dégagée dès l'introduction, laquelle doit comporter un plan, qui fait défaut dans toutes les copies. **Il s'agit bien de dégager une problématique et non un simple thème**, comme l'a fait un candidat qui malmène la langue portugaise : « Temos aqui a nossa disposição cinco documentos para tentar compreender e desenvolver este tema. ».

Les principales difficultés de l'exercice auxquelles se sont heurtés les candidats sont les suivantes :

- difficulté à restituer clairement les idées tout en évitant la paraphrase et les citations ; on trouve dans les copies des idées vagues et des redites ;
- difficulté à traiter tous les documents (qu'il faut mentionner explicitement pour faciliter le lecteur) et à les faire dialoguer ; **le document iconographique est volontiers négligé**, un candidat l'ayant néanmoins relié au document 3 ;
- difficulté à dégager une problématique ;
- difficulté à trouver un titre synthétique et clair.

Enfin, rappelons qu'il **ne faut pas donner son avis ou personnaliser son propos** : « O único objetivo que devemos procurar é impedir o acesso aos conteúdos perigosos [...]. [...] E isto o objetivo que teremos que procurar [...] », écrit un candidat dans un portugais bien peu correct ; le recours à la première personne du pluriel n'a pas lieu d'être dans ce travail. A propos de WikiLeaks, un autre candidat formule un commentaire personnel qui, d'ailleurs, n'a pas grand-chose à voir avec le sujet et que nous reproduisons tel quel : « [...] WikiLeaks tinha mostrado planos secretos militares e de agencias [...] que trabalham para a nossa segurança (nem sempre). » ; la parenthèse est de trop.



Titre et introduction de la problématique

La grande majorité des candidats n'a eu aucun mal à relever les idées principales.

Éléments clés de chaque document retenus et restitués

Les éléments clés de chaque document ont été bien retenus et restitués par l'ensemble des candidats.

Croisement des documents - Synthèse globale

Faire la synthèse globale s'est avéré la tâche la plus difficile pour certains candidats.

Richesse et pertinence lexicale

Une majorité des candidats maîtrise parfaitement bien la langue russe et montre une grande culture.

Correction syntaxique

Seulement quelques candidats ont des problèmes de correction syntaxique.